LE CHARDONNET

" Tout ce qui est catholique est nôtre "
Louis Veuillot

Parution le premier dimanche du mois — N° 380 — septembre 2022 — 2,50€

La souveraine sagesse est de tendre au royaume du Ciel par le mépris du monde.

Imitation de Jésus-Christ

Saint Ignace, âme de feu

SOMMAIRE

Le mot du Curé
Par M. l'abbé Michel Frament 1

Le siècle de saint Ignace
Par M. l'abbé François-Marie Chautard 2

Saint Ignace à Paris
Par M. l'abbé Denys de Crécy 6

Saint Ignace à Rome
Par M. l'abbé Guillaume d'Orsanne 7

La spiritualité de saint Ignace de Loyola
Par Père Jean-François Thomas, s.j. 8

Le refus du serment constitutionnel sous la Révolution
Par Vincent Ossadzow 10

Activités du mois d'octobre 2022 12

Activités de la paroisse 2022-2023 13

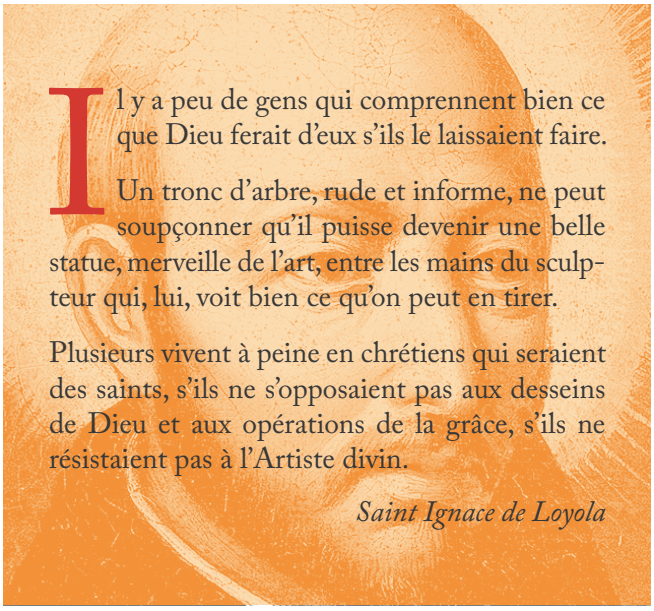
Vie de la paroisse en images 16

Tout d'abord, un immense merci à M. l'abbé Petrucci pour son apostolat zélé et fructueux pendant ses 4 années à Saint-Nicolas, ainsi que pour son accueil fraternel et ses conseils. Il continuera à rayonner en Vénétie sur les pas de saint Pie X. Gardons-le dans nos prières reconnaissantes.

Nous connaissons les *Exercices spirituels* de saint Ignace, véritables passeports pour le paradis. Que de conversions et vocations dues à ce « code si parfait dont tout soldat de Jésus-Christ doit se servir » (Pie XI). Mais le fondateur des Jésuites reste méconnu par beaucoup. Pourtant, sa vie et ses écrits restent un exemple de ce que la grâce de Dieu peut faire dans une âme bien disposée.

En ce quatrième centenaire de la canonisation du grand saint espagnol, ce dossier nous fera découvrir le vrai visage de pèlerin de Dieu. Loyola, Pampelune, Montserrat, Manrèse, Venise, Jérusalem, Alcala, Salamanque, Paris : Ignace a parcouru des milliers de kilomètres avant de passer la fin de sa vie à Rome.

Saint Ignace doit sa sainteté un peu à la France ! Blessé par un boulet français lors du siège de Pampelune, il étudia à l'Université de Paris où il fut reçu Maître ès arts à 42 ans. C'est aussi à Paris que naquit la Compagnie de Jésus, le 15 août 1534. À l'issue d'une messe célébrée par le Savoyard Pierre Favre à Montmartre, Ignace prononça avec 6 compagnons (dont le futur saint François–Xavier) ses premiers vœux.



Il y a peu de gens qui comprennent bien ce que Dieu ferait d'eux s'ils le laissaient faire.

Un tronc d'arbre, rude et informe, ne peut soupçonner qu'il puisse devenir une belle statue, merveille de l'art, entre les mains du sculpteur qui, lui, voit bien ce qu'on peut en tirer.

Plusieurs vivent à peine en chrétiens qui seraient des saints, s'ils ne s'opposaient pas aux desseins de Dieu et aux opérations de la grâce, s'ils ne résistaient pas à l'Artiste divin.

Saint Ignace de Loyola

La spiritualité jésuite a influencé l'Église, notamment grâce aux collèges fondés un peu partout dans le monde. Magnanime et rempli d'une foi inébranlable dans la Providence, Ignace travaillait comme si tout dépendait de l'homme et priait comme si tout dépendait de Dieu.

En cette époque relativiste et blasée où beaucoup n'ont plus d'idéal, la vie et la spiritualité de cette âme de feu doivent réveiller notre générosité et nous enthousiasmer pour imiter et nous unir à Jésus-Christ : pour la plus grande gloire de Dieu !

Abbé Michel Frament

Saint Ignace de Loyola - Église ND de l'Assomption, Madrid

Le siècle de saint Ignace

Iñigo – c'est ainsi qu'il se prénomme – naît en 1491, à la charnière du Moyen Âge et de l'Époque moderne.

Un an plus tard, la ville et la province maure de Grenade tombent entre les mains d'Isabelle la Catholique et de Ferdinand d'Aragon, mettant un terme final à la Reconquista et inaugurant le grand siècle espagnol, le Siècle d'or.

La même année, Christophe Colomb ouvre l'ère des Temps modernes en découvrant l'Amérique.

La Chrétienté connaît alors une passe difficile. L'autorité pontificale a perdu beaucoup de crédit à cause du Grand Schisme d'Occident, réglé un demi-siècle auparavant mais toujours dans les mémoires. Les souverains pontifes ne brillent pas par des mœurs évangéliques – Alexandre VI Borgia monte sur le trône en 1492. De plus, les terres d'Italie sont meurtries par les guerres entre princes chrétiens – François I^er^ et Charles-Quint vont bientôt s'affronter – mais aussi par les incursions ottomanes.

Le 14 août 1480, ces derniers prennent pied en Italie et déciment 800 martyrs dans la ville d'Otrante, située dans les Pouilles tout au sud de la botte. Soliman le Magnifique, né en 1494, et qui fera trembler toute la chrétienté, est un contemporain de saint Ignace. Enfin, l'Église sera terriblement secouée par la révolte luthérienne initiée en 1517.

Cependant, il ne faudrait pas oublier qu'un vent de réforme spirituelle souffle à la même époque. Si le XVI^e^ siècle côtoie Luther, Calvin, Barberousse ou Rabelais, il rencontre sainte Thérèse d'Avila, saint Jean de la Croix, saint François-Xavier, saint François Borgia, saint Jean de Dieu, le bienheureux Jean d'Avila, saint Philippe Néri, saint Louis de Gonzague, ou encore saint Pie V.

D'ailleurs, dès la fin du XV^e^ siècle, apparaissaient des signes nombreux de renouveau. Saint Nicolas de Flüe illustre la Suisse de ses mérites, saint François de Paule (†1507) fonde les Minimes, saint Antoine Zaccaria (†1539) les Barnabites et sainte Angèle Merici (†1540) les Ursulines.

Qui est saint Ignace ?

Abbé François-Marie Chautard

2022 est une année ignatienne marquée par trois anniversaires importants.

Dans la nuit du 24 au 25 mars 1522, saint Ignace se consacre à la Sainte Vierge devant Notre-Dame du Pilier à l'abbaye bénédictine de Montserrat. C'est le début solennel d'une nouvelle vie qui aboutira à la fondation de la Compagnie de Jésus.

Un siècle plus tard, le 12 mars 1622, l'ancien hidalgo, amateur de conquêtes et de belles dames, devenu l'homme de Dieu que l'on sait, est canonisé par Grégoire XV avec saint François-Xavier, l'un de ses premiers compagnons, sainte Thérèse de Jésus et saint Philippe Néri.

Enfin, le 25 juillet 1922, dans la constitution apostolique *Summorum Pontificum* Pie XI proclame saint Ignace patron céleste des exercices spirituels ; et le 3 décembre 1922, dans la lettre apostolique *Meditantibus nobis*, il parle d'« un code si parfait — c'est le nom qu'en toute vérité nous pouvons lui donner — dont tout soldat de Jésus-Christ doit se servir. Nous voulons parler des *Exercices spirituels*, qui, selon la tradition, furent donnés du ciel à Ignace. »

Qui est donc saint Ignace ?

Sa vie

Iñigo est né dans la terre basque où la ténacité des caractères le dispute à la joie. Les Basques sont d'une volonté de fer et d'un cœur d'or, aimant chanter et danser.

Les parents d'Iñigo sont d'une foi bien accrochée, même si les mœurs ne seront pas toujours aussi fermes : Iñigo a deux frères bâtards et son frère aîné, devenu curé d'Azpietia, le village familial, donnera le jour à deux enfants…

De famille aristocratique, Iñigo voit ses frères partir l'un après l'autre, ou presque, pour le métier des armes ou la conquête du Nouveau Monde : quatre de ses frères mourront sur le champ d'honneur. Très tôt orphelin de mère, Iñigo fait son éducation auprès du trésorier général du roi de Castille, Juan Vélasquez Cuellar, en compagnie des enfants de ce dernier. Il y apprend à lire et à écrire, tout en n'ayant aucun goût pour l'étude, paradoxe amusant pour le fondateur d'un ordre aussi exigeant en matière intellectuelle !

Cependant, il fait son miel des romans de chevalerie que la complicité des enfants de Vélasquez lui permet

Ignace blessé

de dérober à la bibliothèque de son protecteur et qui ouvre son imagination à toutes sortes de chimères. Il ne rêve plus que de conquêtes et de dames à servir. Les passions venant, Iñigo se laisse prendre à la vanité, à la brutalité aussi (il est compromis dans deux affaires criminelles) et à l'impureté.

Après la mort prématurée de Vélasquez, il devient secrétaire du vice-roi de Navarre. Mais voici que Pampelune, qui en dépend, est assiégée en mai 1521 par les Français. Iñigo décide de défendre la place, contre l'avis commun [1]. Il mobilise ses compagnons, qu'il convainc de rester.

C'est là que le 20 mai 1521, la trajectoire d'un boulet de canon va frapper son âme et changer le cours de l'histoire. Grièvement blessé, il manque de mourir et s'en remet à saint Pierre pour lequel il a une grande dévotion. Le lendemain de cette prière, Iñigo est sauvé. Le boulet a frappé ses jambes, surtout la droite. Il est opéré, mal, et une saillie osseuse dépasse : pour combler le tout, une jambe est plus courte que l'autre ! Iñigo, qui n'aspire qu'à plaire à la cour du roi et aux nobles dames, n'entend pas laisser cette affreuse proéminence et demande à être de nouveau opéré. On scie donc le bout d'os qui dépasse. Pendant la « boucherie » (terme utilisé par lui-même), il ne dit pas un mot, mais serre les poings, seule manifestation de douleur acceptée par les romans de chevalerie auxquels Iñigo est étonnement fidèle.

Alité pendant des mois au château familial, cet homme d'action est contraint à l'inaction. Il demande des romans de chevalerie. En vain ; on ne trouve que deux livres dans la maison familiale ! Heureusement pour lui, il s'agit de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine et de *La vie de Jésus* de Ludolphe le Chartreux.

Le futur saint fait ici une découverte spirituelle capitale. Lorsqu'il rêve de conquêtes militaires ou amoureuses, il en ressent du plaisir sur le moment et un grand vide par la suite. Au contraire, lorsqu'il lit les exploits tout spirituels du Christ et de ses saints, il en éprouve une joie profonde et durable.

La leçon n'est pas nouvelle et saint Grégoire le Grand l'avait fort bien formulée [2].

Iñigo découvre que deux esprits, au sens de deux inclinations mais aussi de deux sources d'inspiration, se disputent la place dans son âme, à l'image des deux amours qui ont fait les deux cités. Iñigo décide de suivre le Christ. Notre-Seigneur et Notre-Dame lui apparaissent alors souvent et Iñigo, jusqu'alors bien faible dans sa chair, est délivré miraculeusement de toute tentation d'impureté.

Nourri de ses pieuses lectures, il décide de partir en pèlerinage à Jérusalem. Auparavant, il entend se consacrer à Notre-Dame, remettre son âme en ordre avec le Bon Dieu et marcher dans les voies de la pénitence.

Il part donc à Notre-Dame de Montserrat, qu'il atteint le 21 mars 1522. Pendant 3 jours, du 22 au 24, il se confesse à un prêtre… visiblement bien patient et miséricordieux ! Absous, il décide de passer la nuit du 24 au 25 mars devant la Vierge noire, comme une véritable veillée d'armes. Il dépose son épée à Notre-Dame et donne ses habits à un pauvre, en imitation de saint François d'Assise.

Se passe ici une scène touchante qui nous dépeint un Iñigo bien éloigné de l'image austère et désincarnée que ses ennemis ont tracée. Le mendiant, maladroitement revêtu des nobles habits d'Iñigo, est remarqué, arrêté et interrogé. On ne croit aucunement ses explications. Néanmoins, on va trouver Iñigo pour lui demander confirmation. Entendant cela, il se met à pleurer comme un enfant car il se croit responsable des ennuis arrivés au mendiant !

Il part ensuite à Manrèse où, pendant une petite année, jusqu'en février 1523, il prie abondamment (jusqu'à 7 heures quotidiennes… à genoux !) dans une grotte dont la Vierge Marie lui a révélé l'existence. Il y fait pénitence, vit dans la mendicité, reçoit d'abondantes lumières surnaturelles et passe par les affres d'épreuves intérieures. La nuit, il vient régulièrement à l'hôpital voisin où il aime à se dévouer auprès des malades.

Secrétaire de métier, Iñigo note attentivement les inclinations de son âme depuis sa maladie. Tout un cheminement spirituel, illustré par les grâces divines, les révélations de Notre-Seigneur et de la Vierge, et les pièges du démon, est ainsi méthodiquement, précisément, noté, analysé, couché sur le papier. Ainsi se constitue la trame

Ignace habille un mendiant

de ce qui deviendra progressivement le livre des *Exercices*.

À cette époque, près de la rivière du Cardoner, il bénéficie d'une vision mystique, dont il tirera profit toute sa vie. La Sainte Trinité, la Création, l'Incarnation, le Saint-Sacrement lui sont comme révélés, gravés au plus profond de l'âme et de l'intelligence.

L'heure du départ a néanmoins sonné. Barcelone, Gênes, Rome, Venise, Chypre, Jaffa ponctuent son voyage jusqu'à Jérusalem, qu'il atteint le 4 septembre 1523, et où, contrairement à ses vifs désirs, il lui est formellement interdit de s'établir. Revenu à Venise en janvier 1524, une grande question le taraude. Que faire ? Il aimerait tant aider son prochain, le conduire dans les voies du salut, mais il se voit si ignorant de la théologie. Alors, dans un souci tout apostolique, il décide de suivre la voie âpre des études pour lesquelles il éprouvait tant d'ennui. Un véritable parcours d'obstacles l'attend. Outre la difficulté de reprendre des études à 33 ans au milieu de jeunes élèves parfois moqueurs, il doit subir les enquêtes et les emprisonnements de la part de l'Inquisition, inquiète de voir un laïc apprendre aux autres laïcs les voies de la vie chrétienne, surtout à l'heure où Luther prône l'indépendance vis-à-vis de la hiérarchie. Huit fois Iñigo sera inquiété, arrêté, interrogé et innocenté. L'inquisiteur de Paris lui demandera même de garder une copie du livre des *Exercices* pour sa propre gouverne…

Voici donc Iñigo de retour à Barcelone pour étudier la grammaire, puis Alcala et Salamanque pour la philosophie, et enfin Paris pour… tout reprendre à zéro [3] ! Arrivé dans la Ville Lumière le 2 février 1528, Iñigo devient Ignace en raison d'une dévotion profonde à saint Ignace d'Antioche, dont on raconte que les lettres JHS (*Jesus hominum salvator*) étaient gravées sur le cœur.

Mendiant pour vivre et étudier, il part l'été dans les Flandres et en Angleterre faire ses vendanges d'aumônes qu'il s'empresse de partager avec ses amis.

Installé au collège de Montaigu puis de Sainte-Barbe, il partage la chambre avec 3 autres étudiants. Les 4 feront l'un après l'autre les *Exercices spirituels* et deviendront ses compagnons, avant de fonder la Compagnie de Jésus.

Le 15 août 1534 marque un tournant essentiel. Les 7 compagnons se retrouvent dans une petite chapelle de Montmartre dédiée à saint Augustin et tandis que Pierre Favre, seul prêtre, célèbre la sainte messe, tous les compagnons font les vœux de chasteté et de pauvreté ainsi que de partir en Terre sainte, et si ce n'est guère possible, de se mettre à la disposition du pape.

Portrait d'Ignace - Vitrail de Loyola

Après un voyage dans sa patrie natale et en Espagne, Ignace, récent Maître ès arts de Paris (1535), poursuit ses études à Venise. C'est là que le rejoignent ses compagnons, passés à 9. Ces derniers se rendent à Rome pour obtenir de Paul III l'autorisation et la bénédiction – ainsi procédait-on en ce temps-là – pour le pèlerinage, accordées avec beaucoup de bienveillance par le souverain pontife tout heureux de découvrir une petite cohorte si sainte et docile.

Mais il faut se résoudre à l'évidence. Il n'est pas possible de partir à Jérusalem. Les compagnons décident de se séparer en petits groupes et d'aller dans des grandes villes universitaires.

Avant la dispersion, la question se pose naturellement aux compagnons d'institutionnaliser leurs liens et de se donner un nom. D'un commun accord, ils décident de soumettre au pape la fondation de « la Compagnie de Jésus ». Sur le chemin de Rome, à l'automne 1537, saint Ignace entend une voix rassurante : « Je vous serai propice à Rome ». Puis, à 16 km de la Ville Éternelle, dans la chapelle de La Storta, il jouit d'une vision où « Dieu le Père le mettait avec le Christ, son Fils » [4], lui-même étant en Croix. Dieu le Père ajoutait : « Je veux que tu nous serves ».

Toujours aussi bien disposé, le pape entend connaître l'existence et les premiers statuts de la Compagnie de Jésus en cours d'élaboration. Mais les cardinaux auxquels il confie l'affaire y sont opposés. Saint Ignace fait alors célébrer 3000 messes (!) et déploie une incroyable activité épistolière. La Compagnie de Jésus est officiellement fondée par la bulle *Regimini militantis Ecclesiæ* du 25 septembre 1540.

Pendant la dernière page de sa vie, qui s'ouvre devant lui, saint Ignace prie beaucoup (plusieurs heures par jour), dirige la Compagnie, écrit abondamment depuis un petit appartement romain, que l'on peut encore visiter de nos jours. Lui qui a tant voyagé devient sédentaire et ne quitte la Ville Sainte que 3 fois en 15 ans. Il a tellement pleuré sur ses péchés, les péchés des hommes et l'amour infini de Dieu, qu'il en devient presque aveugle.

Dans la nuit du 30 au 31 juillet 1556, il s'éteint dans la solitude de sa petite chambre, sans avoir pu recevoir les derniers sacrements, laissant une Compagnie déjà forte de 1000 membres.

Saint François-Xavier est en Asie où il convertit des centaines de milliers d'âmes. Laynez va illustrer le concile de Trente par l'étendue de sa science et la profondeur de son humilité. Saint Pierre Canisius va reconquérir dans les terres germaniques les territoires perdus par le catholicisme. En 1960, cinq cents ans après sa mort, la Compagnie de Jésus comptait 27 saints et 139 bienheureux.

1. Il savait aussi qu'une colonne de secours était en route.
2. « Entre les délices du corps et celles du cœur, frères très chers, il y a ordinairement cette différence : les délices corporelles allument en nous un grand désir avant d'être éprouvées, mais quand on s'en repaît, elles se changent bientôt en dégoût sous l'effet de la satiété ; au contraire, les délices spirituelles sont en dégoût avant d'être éprouvées, mais lorsqu'on y goûte, on en vient à les désirer, et celui qui s'en nourrit en est d'autant plus affamé que dans sa faim il s'en nourrit davantage. Désirer les premières est plaisant, en user déplaisant ; désirer les secondes est peu attrayant, mais en user très plaisant. Désirer les premières mène à s'en rassasier, et s'en rassasier à s'en dégoûter. Désirer les secondes pousse à s'en rassasier, et s'en rassasier à les désirer de plus belle. Les délices spirituelles augmentent en effet le désir dans l'âme à mesure qu'elles la rassasient. Car plus on goûte leur saveur, mieux on les connaît, et plus on les aime avec avidité. Et si elles ne peuvent être aimées avant d'être éprouvées, c'est que leur saveur est alors inconnue. Qui pourrait en effet aimer ce qu'il ignore ? D'où l'invitation du psalmiste : « Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon. » (Ps 34, 9). C'est comme s'il disait clairement : « Vous ne connaissez pas sa bonté si vous ne la goûtez pas ; mais touchez l'aliment de vie avec le palais de votre cœur, pour faire l'expérience de sa douceur et devenir capables de l'aimer. » Saint Grégoire le Grand, *Homélies sur les Évangiles*, éditions Sainte-Madeleine, 2004, p. 482.
3. Toutes ces difficultés conduiront saint Ignace à fonder à Rome une école gratuite qui deviendra le célèbre Collège Romain.
4. Autobiographie de saint Ignace.

BULLETIN D'ABONNEMENT
❒ Simple : 25 euros ❒ De soutien : 35 euros

M., Mme, Mlle. . . . . .
Adresse. . . . . .
. . . . . .
Code postal . . . . . Ville. . . . . .

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET
À expédier à : LE CHARDONNET,
23 rue des Bernardins, 75005 Paris

Veuillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur si vous recevez éventuellement une relance superflue...).

Quand un saint se confesse… pour confesser un prêtre…

« Un prêtre parisien, qui était aussi tenu par des vœux de religion, scandalisait par sa vie profane et corrompue. Ignace utilisa toute sa puissance de persuasion, mais ne réussit qu'à gagner son inimitié. Il allait un dimanche communier à la Chartreuse avec un compagnon qui raconta plus tard l'histoire ; il s'arrêta devant la porte du malheureux, entra hardiment, et le trouva encore au lit. Serait-il assez bon pour entendre sa confession ? En colère, et avec la plus mauvaise grâce du monde, il y consentit. Le Saint s'agenouilla près du lit les larmes inondant ses joues, et raconta à ce confesseur en chemise les graves péchés de sa jeunesse, lui dévoilant 30 années d'ignorance spirituelle et de mondanités. Ce prêtre en voulait à Ignace, dont la vie sans tache lui paraissait un tel reproche pour la sienne. Tout ému de cette révélation, il reprit cœur, fit les *Exercices* sous sa direction ; et changea de vie. » Brodrick James, sj, Saint Ignace de Loyola, éd Spes, 1956, p. 304-305.

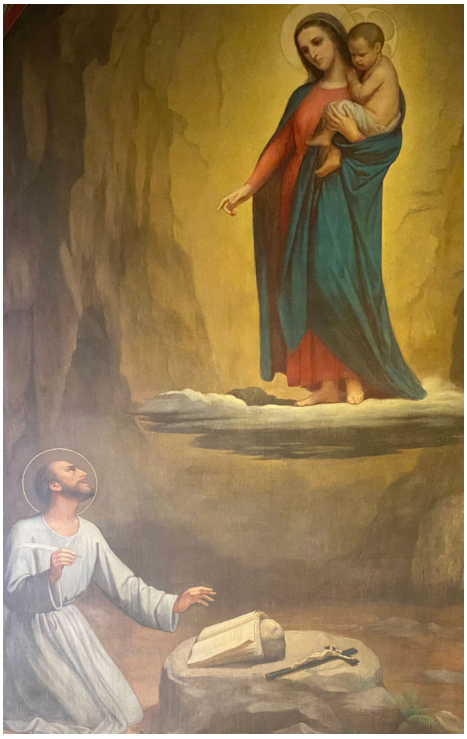
Saint Ignace à Paris

Abbé Denys de Crécy

Le récit de la vie de saint Ignace ne peut se faire sans parler de la ville de Paris. C'est là qu'ont été posées les premières pierres d'un édifice qui deviendrait la Compagnie de Jésus. Ignace vint providentiellement à Paris pour étudier les sciences ecclésiastiques, afin de recevoir les ordres sacrés jusqu'au sacerdoce. Il est important de relater le vœu de Montmartre prononcé au pied de cette colline : les premiers membres s'engagèrent autour d'Ignace de Loyola en ce sanctuaire sacré – ou *Martyrium* –, lieu où saint Denys, premier évêque de Paris, avait donné sa vie avec Rustique et Éleuthère pour garder la Foi.

La date à laquelle a vécu saint Denys est parfois discutée actuellement : il est venu à Lutèce soit au I^er^ siècle, soit au III^e^. Peu importe, il est de ces saints que les Parisiens vénèrent solennellement le 9 octobre.

Le *Martyrium* est au 11 de la rue Yvonne Le Tac, à quelques pas de la station de métro Abbesses, au pied de la colline historique de Montmartre ; il se visite le vendredi après-midi. L'ancien monastère, dit le « monastère d'en bas », est maintenant un lycée d'État, dont il faut distinguer l'entrée de celle du petit sanctuaire. À préciser qu'il y avait aussi le « monastère d'en haut », dont quelques vestiges demeurent devant l'entrée de l'église Saint-Pierre. L'intérêt de la visite n'est que dans le mémorial. Plusieurs siècles après, nous y trouverons la fondation de saint Ignace.



Ignace à Manrèse - Église Saint-Ignace, Paris

Notre soldat, en effet, c'est sa première vocation, est blessé au siège de Pampelune, au nord de l'Espagne, dans cette guerre qui oppose les Français aux Espagnols. Il est soigné par un chirurgien français, et d'autres Français qui s'occupent de lui l'incitent fortement à aller à Paris pour y étudier les sciences ecclésiastiques.

Enfin arrivé à Paris, après être passé par plusieurs pays du nord de l'Europe, Belgique, Hollande et surtout Angleterre, il peut songer à commencer ses études ayant désormais les moyens financiers.

En 1528, il va s'inscrire au collège de Montaigu, une institution pour les pauvres située entre le Panthéon et la bibliothèque Sainte-Geneviève. Il y refera ses humanités sur les bancs de l'école. À partir de 1529, il fera ses études supérieures à Sainte-Barbe. Cette dernière institution existe encore de nos jours, dans le Quartier latin, et est attenante à la bibliothèque Sainte-Geneviève.

On peut dire que, de ses années à Paris, Ignace garda toujours un souvenir reconnaissant. À son frère Bertrand, qui voulait envoyer son cadet Émilien étudier à Salamanque, il n'hésitera pas à écrire, en 1539 : « Si mon jugement a quelque poids, je vous dirais d'envoyer Émilien à Paris, parce que là, vous le ferez profiter en peu d'années, plus qu'en beaucoup d'années dans une autre université ; et puis, c'est un pays où les étudiants gardent plus d'honnêteté et de vertu ; et pour ma part, dans le désir que j'ai de son avancement, je tiendrais qu'il prît le chemin de Paris. »

Vœu de Montmartre

Après une retraite de 30 jours, Ignace fit avec ses compagnons le vœu à Montmartre, le 15 août, durant lequel ils s'engagèrent dans leur projet de vie religieuse et apostolique. Saint Ignace dut partir pour l'Espagne en 1535, très fatigué par ses années d'études. Les autres membres de cette petite armée quittèrent Paris en 1538.

Remercions le Seigneur de nous avoir donné saint Ignace et les *Exercices spirituels*.

Saint Ignace à Rome

Abbé Guillaume d'Orsanne

Un chrétien ne vient pas à Rome en touriste, mais en pèlerin. En cette année de centenaire, celui qui se rend dans la Ville Éternelle cherchera donc à se recueillir sur le corps de saint Ignace de Loyola. Or, il n'en trouvera pas les reliques dans l'église Saint-Ignace, comme on aurait pu le croire, mais au *Gésu*. Alors, quelle est cette église Saint-Ignace dans laquelle ne repose pas son saint titulaire ?

Église Saint-Ignace, Rome

En 1622, le pape Grégoire XV canonise Ignace de Loyola. Le cardinal Ludovisi, neveu du pape, s'avise alors que le fondateur des Jésuites n'a pas de basilique à son nom. Il a bien une chapelle latérale au *Gésu*, église dédiée au Seigneur, mais Jésus n'est pas Ignace et une basilique au nom du saint patron des Jésuites ferait bel effet dans la Ville. L'idée est retenue, mais il faut trouver l'emplacement. Or, Grégoire XV est un ancien élève du Collège Romain, prestigieux établissement jésuite d'instruction publique : c'est donc là, au Champ de Mars, que l'on décide d'ériger l'église en l'honneur du saint nouvellement canonisé. Commencé en 1626, l'édifice ne sera finalement consacré qu'en 1722 : un centenaire de plus pour cette année !

Saint-Ignace a ainsi servi de chapelle pour le Collège attenant : on souhaiterait que nos écoles en possèdent de si belles !

En entrant dans l'église, le visiteur ressent immédiatement la profonde impression de grandeur et de magnificence propre aux églises de la Contre-Réforme : ici, on veut montrer que le Ciel est beau, que les saints sont d'admirables intercesseurs, que la Vierge Marie est honorable, que les sacrements sont nécessaires. Le Saint-Sacrement est mis à l'honneur, les images sont omniprésentes. Un protestant ne s'y sentirait pas à l'aise et l'on devine que le but est précisément de faire contraste avec ses erreurs. Et si le pèlerin français, habitué à l'art roman ou gothique, n'apprécie pas toujours cette exubérance, qu'il s'émerveille plutôt de l'intention apostolique et charitable qui a présidé à ces couleurs.

L'étonnement atteint son comble lorsqu'on apprend que le plafond, d'une richesse exceptionnelle et qui paraît infiniment haut, est en réalité… plat ! La grandiose fresque en trompe-l'œil est due à un Jésuite italien, Andrea Pozzo, qui explique ainsi son œuvre : « Jésus communique un rayon de lumière au cœur d'Ignace qui le transmet aux régions les plus éloignées des quatre parties du monde. J'ai représenté celles-ci avec leurs emblèmes aux quatre coins de la voûte. J'ai également fait figurer des missionnaires dont le premier de ces infatigables ouvriers est l'apôtre des Indes (saint François-Xavier) : il s'efforce de conduire au Ciel une grande troupe de convertis de l'Asie. »

Quant à la coupole, prévue quelque peu prétentieuse, on dut se contenter d'un simple trompe-l'œil nettement moins coûteux, mais dont l'effet reste saisissant.

Outre le pape Grégoire XV et son neveu cardinal, deux jeunes saints reposent dans cette église : saint Louis de Gonzague (1558-1591) et saint Jean Berchmans (1599-1621). Ces deux Jésuites, patrons de la jeunesse chrétienne, ont en effet été étudiants au Collège Romain. Enfin, saint Robert Bellarmin y dort également, attendant comme les autres la résurrection finale.

Ainsi, à Rome, partout se retrouve le souvenir des saints : beaucoup d'entre eux y sont venus, beaucoup y ont vécu et certains y sont restés. Et si le pèlerin sait faire abstraction des misères de notre temps, il entendra infailliblement un appel à la sainteté et sortira de la Ville Éternelle meilleur qu'il y est entré, avec le désir d'imiter ces saints, champions de la foi, de l'espérance et de la charité.

La spiritualité de saint Ignace de Loyola

Père Jean-François Thomas, s.j.

Parmi les nombreux mystiques du Siècle d'or espagnol, saint Ignace de Loyola n'apparaît pas de prime abord comme le plus prolixe par ses écrits et comme le plus attirant. Certes, l'Église, à travers tous les papes depuis Paul III en 1548, a largement recommandé la pratique des *Exercices Spirituels*, mais la spiritualité de saint Ignace mystique demeure malgré tout bien mystérieuse ou méconnue. En fait, plus que tout autre saint, il fut l'homme d'une idée fixe : il parle constamment de la gloire de Dieu, du service de Dieu pour la louange de Dieu, donnant d'ailleurs comme devise à la Société de Jésus : « *Ad majorem Dei gloriam* ». Constamment, lorsqu'il doit prendre une décision, il a soin de souligner que c'est « *majus Dei obsequium semper intuendo* » (regardant toujours le plus grand service de Dieu). Dans les seules *Constitutions* de la Compagnie de Jésus, il utilise 259 fois l'expression de « plus grande gloire de Dieu », c'est-à-dire presque à chaque page.

Cette sainte obsession naquit dès sa « conversion », ou plutôt son retournement puisqu'il était déjà catholique, après sa blessure le 20 mai 1521 à la bataille de Pampelune et sa longue et douloureuse convalescence dans l'austère château familial. Il réagit en soldat qu'il était et décida de servir désormais le Roi suprême. Dans le *Principe et Fondement* des *Exercices Spirituels*, il affirmera aussitôt que « l'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur, et par là sauver son âme. » La gloire de Dieu ne sera pas servie par la louange monastique - alors que saint Ignace pensa d'abord devenir chartreux - mais par l'apostolat. D'où sa spiritualité tout entière tournée vers le choix des moyens les meilleurs pour sauver les âmes les plus exposées et encore ignorantes de la Révélation ou prisonnières de l'erreur et de l'hérésie. Il écrit, dans les *Constitutions*, que le jésuite doit « choisir dans la si ample vigne du Christ Notre Seigneur, la partie dont les besoins sont plus grands, soit pénurie d'autres ouvriers, soit abandon et misère des âmes, et péril plus proche de damnation. Il faut considérer aussi, entre divers moyens d'aider le prochain, lequel, vraisemblablement, produira plus de fruit… Plus le bien que l'on peut faire est universel, plus il est divin : aussi convient-il de viser aux hommes, aux lieux qui, une fois gagnés à Dieu, en gagneront d'autres à leur tour… »

Rubens : Miracles de Saint Ignace

Ce principe spirituel guida la Compagnie dans toutes ses grandes missions, principe hérité du caractère de l'homme mystique que fut saint Ignace : homme d'action, énergique ; homme ambitieux qui transforma son désir de vaine gloire en amour de Dieu ; homme réaliste qui ne se contenta point d'idées mais qui cultiva les moyens pour les mettre en pratique ; homme tacticien qui discerna les ruses du Malin, qui prit note de ce qui est utile et réussit pour le prochain ; homme purement mystique ayant bénéficié de grâces insignes dont des apparitions, des consolations sensibles, des révélations directes. Comme il le note dans son autobiographie, *Le récit du Pèlerin*, les dons surnatu-

rels dont il bénéficia auraient suffi à le transporter avec une ardeur sans faille : « S'il n'y avait pas d'Écriture qui nous enseignât ces choses de la foi, il (lui Ignace) serait prêt cependant à mourir pour elles, uniquement pour ce qu'il a vu alors. » Son *Journal spirituel*, très fragmentaire et mystérieux, ne cesse de relater le don des larmes dont il est l'objet, sans s'étendre sur les grâces particulières dont il bénéficie. Ceci est une différence majeure avec les autres mystiques de son temps, les contemplatifs comme sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix, tous nourris du pseudo-Aréopagite : son langage spirituel n'est pas celui de l'âme qui épouse le Christ.

Le P. Joseph de Guibert, dans *Mystique ignatienne* (1938), exprime très clairement ce point essentiel de la spiritualité de saint Ignace où nulle part Dieu, le Christ, n'apparaissent comme l'époux de l'âme. L'union à la Trinité n'est jamais envisagée comme un mariage spirituel. Il n'est pas davantage question d'union transformante qui fondrait la vie de l'âme en celle de Dieu et du Christ. Le trait qui domine est l'amour dévoué et généreux du serviteur dans un joyeux et respectueux élan d'amour. « En somme, une mystique de service, et de religion, baignée tout entière dans l'amour », conclut le P. Joseph.

Les dons de contemplation propres à saint Ignace l'ont conduit à développer une mystique du service reposant sur quelques principes majeurs. Tout d'abord, le fait que l'homme doive se servir de toute créature uniquement dans la mesure où elle peut contribuer à une plus grande gloire de Dieu, le maximum devant toujours être le but auquel l'homme aspire. Ensuite, une notion de l'amour véritable qui est dans les œuvres et non point dans les paroles ou dans les sentiments, comme le rappelle la *Contemplation pour obtenir l'amour* à la fin des *Exercices Spirituels,* à l'école du Maître : « Celui qui connaît mes commandements et qui les observe, voilà celui qui m'aime ; moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. » (*Jean,* XIV, 21) Troisième point, puisé dans l'*Imitation de Jésus-Christ* qui fut le livre de chevet de saint Ignace et qu'il donna comme guide à tout jésuite, le goût de l'effort et du contrôle de ses propres émotions et de ses instincts, donc la partie la plus ascétique de cette spiritualité : « Que chacun y réfléchisse : il avancera dans les choses spirituelles dans la mesure où il se dépouillera de son amour-propre, de sa propre volonté, de la recherche de sa propre satisfaction. » (*Exercices Spirituels)* Ceci n'est pas volontarisme stoïcien puisque la prééminence est donnée aux moyens surnaturels, donc la prière et la pénitence. Saint Ignace insiste constamment sur « la familiarité avec Dieu ». Autre aspect essentiel, la reconnaissance à la fois de son impuissance sans la grâce et de la nécessité de mettre en œuvre tous les moyens humains possibles pour atteindre un but. Le P. Pedro de Ribadeneyra, proche de saint Ignace, signale « [qu'] en tout ce qu'il entreprenait pour le service de Notre Seigneur, Ignace employait pour aboutir tous les moyens humains, avec autant de soin et d'énergie que si le succès en dût dépendre ; par ailleurs, il se confiait en Dieu et se maintenait dépendant de sa divine providence comme si tous les autres moyens qu'il mettait en œuvre, les moyens humains, ne fussent d'aucune efficacité. »

Saint Ignace prêchant à Loyola, XVIe siècle, ancienne église des Jésuites, Molsheim, Alsace

Enfin, l'imitation et l'union à Jésus. Les Jésuites ne sont pas des « Ignaciens » mais appelés à être conformés au Christ. L'imitation est la condition de l'union d'amitié et de collaboration. Saint Ignace, converti, n'a plus voulu « se signaler » dans le monde mais dans l'amour porté à Notre Seigneur. Là réside ce célèbre *magis* (davantage) qui est une gemme de sa spiritualité dont le terme n'est jamais atteint. Dans les *Constitutions*, il demande à chaque jésuite de se rendre « un instrument uni à Dieu », notamment en préférant opprobres et humiliations à la suite du Maître. Le P. Jérôme Nadal, le plus proche collaborateur de saint Ignace, écrit ces mots directement inspirés de saint Ignace : « Accepte et utilise avec diligence l'union au Christ Jésus dont te gratifie l'Esprit de Dieu, ainsi que ses facultés. Représente-toi, *in spiritu*, que tu comprends par son intelligence, que tu veux par sa volonté, que tu te souviens par sa mémoire, que tout ton être subsiste, vit et opère, non en toi, mais dans le Christ. »

Ceux qui se méfient de la Compagnie de Jésus la considèrent une armée alors que saint Ignace a préféré l'union familière au Christ à toute autre référence. L'imitation aboutissant à l'union est réservée à quelques âmes d'élite, mais ce fut le seul idéal de saint Ignace. Conquérir, certes, le monde pour la gloire de Dieu, mais toujours au cœur d'une union incendiaire et indestructible.

Le refus du serment constitutionnel sous la Révolution

Vincent Ossadzow

La Constitution civile du clergé et le serment qui en découle imposent une révolution profonde au catholicisme français, divisant l'Église, ses prêtres et ses fidèles. Dans cet épisode fortement troublé, le clergé de Saint-Nicolas du Chardonnet montre unité et fidélité à l'orthodoxie catholique et à l'autorité romaine.

La Constitution civile du clergé

Cette Constitution soumet l'organisation du catholicisme français au pouvoir civil mais va bien plus loin que les théories du gallicanisme. Outre la vente des biens ecclésiastiques, elle prévoit la nomination des évêques et des curés par l'État, après leur élection par l'ensemble des laïcs (même les non catholiques), sans faire mention d'une institution canonique du pape pour les prélats. S'il conserve sa primauté spirituelle, le souverain pontife perd son pouvoir juridictionnel, les brefs qu'il émet devant être soumis à la censure du gouvernement. Ces dispositions n'étaient nullement prévues dans les cahiers de doléances de 1789, exception faite du Tiers État parisien. Faisant du clergé un service public composé de fonctionnaires, cette réforme est une révolution imposée à l'Église en France.

Votée par l'Assemblée nationale le 12 juillet 1790, le texte de la Constitution civile du clergé est promulgué par le roi le 24 août suivant. Ce qui décide le pape à la condamner solennellement, après 8 mois de silence, est la consécration par Talleyrand des deux premiers évêques constitutionnels le 24 février 1791, bravant l'autorité pontificale car sans investiture canonique. La censure romaine intervient le 13 avril 1791 par le bref *Charitas* : après avoir condamné la Constitution civile du clergé, « établie sur des principes émanés de l'hérésie », le souverain pontife casse et annule toutes les élections épiscopales du nouveau clergé constitutionnel, interdit les prélats consécrateurs et consacrés, et suspend tout prêtre jureur qui ne se rétracte pas dans les 40 jours.

Le serment constitutionnel

En lui-même, le texte de la Constitution civile ne prévoit pas d'obligation d'un serment. Votée sans bruit, la loi du 24 juillet 1790 prévoit cependant, pour tous les ecclésiastiques titulaires d'offices publics (évêques, curés, vicaires, supérieurs et professeurs de séminaires notamment), la prestation d'un serment spécifique, condition pour recevoir un salaire de l'État. Le texte du serment implique adhésion et soumission à toutes les dispositions de la Constitution civile du clergé :

> Je jure de veiller avec soin sur les fidèles de la paroisse [du diocèse] qui m'est confiée, d'être fidèle à la Nation, à la Loi, au Roi et de maintenir de tout mon pouvoir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par le Roi.

Louis XVI promulgue cette loi le 26 décembre suivant. En raison du silence du pape et de l'exil de nombreux prélats, le clergé français se trouve quelque peu démuni devant l'obligation du serment. De son exil de Chambéry, l'archevêque de Paris interdit cependant le serment le 31 décembre 1790, sous peine d'apostasie. Quasi-unanime au sein du haut clergé, cette opposition est reprise par la communauté de Saint-Nicolas du Chardonnet : à la suite de leur curé, Joseph Gros, et du supérieur du séminaire, René-Marie Andrieux, aucun prêtre de la paroisse ne prête le serment. Pour asseoir le caractère public, les autorités instaurent à cette occasion un véritable cérémonial pour la prestation, qui doit obligatoirement se faire à l'église et au cours de la messe dominicale, attirant ainsi les foules. *L'Ami du Roi*, journal favorable au clergé désormais réfractaire, relate cette cérémonie de prestation à Saint-Nicolas qui se déroule le 16 janvier 1791 sous la présidence de

Refus du serment par le curé de Saint-Sulpice le 9 janvier 1791

l'abbé Mulot, chanoine de Saint-Victor et officier municipal :

> Jamais, Messieurs, l'église Saint-Nicolas du Chardonnet n'a été si pleine de monde ce matin, dernier jour accordé pour le serment des ecclésiastiques ; c'est la paroisse d'un séminaire naguère considérable et d'une communauté de prêtres vertueux,

et cette raison, sans doute, y avait attiré cette foule considérable de tant de personnages inconnus. […]

La messe s'est chantée avec décence ; mais la foule augmentant à mesure qu'approchait le moment de la cérémonie, ce n'a plus été qu'un tumulte. L'abbé Mulot, le jureur et le receveur des jurements, s'est présenté avec son collègue ; ils ont été conduits au chœur. Tandis qu'ils y allaient, les prêtres officiants en sortaient pour se rendre à la sacristie se déshabiller ; aussitôt qu'ils y ont été, les portes se sont fermées sur eux, et ils n'ont plus reparu.

Le municipal a lu les décrets relatifs au serment ; il s'est présenté un prêtre ; mais prêtre inconnu jusqu'alors, qui a juré [1]. Ensuite il a voulu faire un petit discours auquel on n'a rien compris. […]

Bienheureux Joseph-Marie Gros

À Saint-Nicolas du Chardonnet, le refus du serment se déroule ainsi dans le calme, sous forme de « résistance passive », et l'on observe que, par leur silence, les paroissiens sont à l'unisson du clergé. Dans d'autres endroits, ceux-ci exercent une réelle pression pour que le clergé prête serment. Ainsi, à Saint-Sulpice, le discours du curé Mayneaud de Pancement, où il justifie son refus et celui de son clergé, enflamme la foule, crée un tumulte et une bousculade jusqu'à l'autel, nécessitant l'intervention de la garde nationale. Avec un refus unanime du serment, Saint-Nicolas du Chardonnet se singularise dans le diocèse. On ne connaît pas d'autre paroisse où la totalité du clergé refuse ainsi le serment. Désormais divisé, Paris compte 24 curés jureurs et 26 réfractaires, et chez les prêtres 464 assermentés et 308 insermentés. Seuls deux professeurs de séminaire, sur les 55 de Paris, prêtent serment. Les séminaires parisiens restent donc fidèles, sauf celui de Saint-Magloire, dirigé par des Oratoriens jansénistes [2]. Ces chiffres reflètent les positions de l'ensemble du clergé au niveau national : 52 % de prêtres jureurs dans les paroisses et 7 % dans les séminaires. Le taux élevé de refus chez les professeurs de séminaire s'explique essentiellement par leur culture théologique plus approfondie que celle des autres prêtres. C'est ainsi que, grâce à l'influence des séminaires et des communautés orthodoxes de Saint-Nicolas du Chardonnet et de Saint-Sulpice, le taux de serments à Paris ne s'élève qu'à 43 % seulement, contre 84 % dans le reste du département de la Seine hors Paris.

Portée du serment et de son refus

Le schisme créé par le serment, entre le clergé constitutionnel et le clergé réfractaire, ne sera résorbé que par le Concordat de 1801. Plusieurs arguments sont avancés par les prêtres qui refusent le serment, même avant la condamnation pontificale [3]. Si certains objectent la perte de leurs bénéfices causée par la réforme, la grande majorité met en avant des motifs théologiques : la Constitution civile contient des erreurs et, touchant au domaine spirituel, est dirigée contre la religion catholique [4] ; enfin, l'argument d'autorité est capital pour la plupart, la structure d'ordre de l'Église ne pouvant exempter les clercs de la juridiction du souverain pontife. L'erreur commise par l'Assemblée est d'une part de n'accorder au pape qu'une « prééminence spirituelle », d'autre part de briser le lien entre orthodoxie religieuse et légitimité monarchique, préludant à la première séparation de l'Église et de l'État qui intervient peu après, en 1795. Dans le district de Saint-Nicolas du Chardonnet, les choix diamétralement opposés des abbés Gros et Mulot, ecclésiastiques les plus notables du quartier, reflètent la profonde division subie par l'Église.

Cette rupture entre prêtres réfractaires et constitutionnels marque deux tendances et deux conceptions de la fonction presbytérale à l'époque. Pour les premiers, imprégnés de la réforme tridentine, le prêtre, serviteur de Dieu, est un membre de la hiérarchie ecclésiastique. Pour les seconds, marqués par la philosophie des Lumières, notamment illustrée par Rousseau et sa *Profession de foi du vicaire savoyard*, le prêtre, serviteur de l'humanité, fait d'abord partie de la société laïque, appelé à devenir ce que les historiens qualifient de « prêtre-citoyen ». On retrouve, curieusement, cette même dichotomie à l'époque de la réforme pastorale de Vatican II, entre traditionalistes (tourné vers Dieu, le prêtre est voué à la prière et au sacrifice) et progressistes (le prêtre est l'homme de la parole tourné vers le peuple) [5].

En outre, le refus du serment par les ecclésiastiques parisiens, désormais réfractaires, est directement lié à leur martyre lors des journées sanglantes de septembre 1792, il y a tout juste 230 ans [6]. Les prêtres et religieux arrêtés le furent spécifiquement en raison de leur refus du serment constitutionnel, donc un motif purement religieux, qui présida directement à leur exécution. C'est d'ailleurs le refus de ce serment qui est retenu lors du procès canonique qui aboutit, en 1926, à la béatification par Pie XI des 191 victimes des massacres, ceux de l'Abbaye, des Carmes et de Saint-Firmin, dont l'abbé Gros et ses confrères, affirmant

qu'« il est avéré que tous ceux-ci ont été tués en haine de la foi [*in odium fidei*] [7]». Enfin, c'est la décision de déporter les prêtres réfractaires en 1793 par la Convention qui entraîne le soulèvement des Vendéens, ceux-ci ne voulant pas se voir séparés de leurs pasteurs légitimes. Le refus du serment, à tous égard, est intimement lié à l'orthodoxie catholique et à l'unité romaine.

1. Un certain nombre de prêtres constitutionnels, par scrupule ou souci de discrétion, préfèrent ainsi jurer dans une autre paroisse que la leur.
2. Quasiment tous les membres de l'Oratoire (90 %) prêtent le serment.
3. Timothy Tackett, *La Révolution, l'Église, la France,* Les Éditions du Cerf, 1986.
4. Ni les juifs ni les protestants ne voient leur religion « nationalisée ».
5. Martine Sévegrand, *Vers une église sans prêtres. La crise du clergé séculier en France (1945-1978)*, Presses universitaires de Rennes, 2004.
6. *Le Chardonnet*, n° 331, octobre 2017.
7. *Acta Apostolicae Sedis*, XVIII, 1926/4.

ACTIVITÉS DU MOIS D'OCTOBRE 2022

TOUS LES MARDIS
19 h 15 Cours de doctrine approfondie
sauf le 1er novembre

TOUS LES SAMEDIS
14 h 30 Catéchisme pour enfants
sauf les 22 et 29

TOUS LES JEUDIS ET SAMEDIS
à **19 h 30** (jeudi) et **11 h 00** (samedi)
cours de catéchisme pour adultes

TOUS LES SOIRS
Office du rosaire à **17 h 45**

DIMANCHE 2
Solennité du Saint Rosaire
à **10 h 30** et **18 h 30**
vente au profit des sœurs du Rafflay

LUNDI 3
18 h 30 messe chantée de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus
19 h 30 conférence à l'IUSPX par M. l'abbé Bourrat : « Immortale Dei de Léon XIII, l'Église face au laïcisme »

MERCREDI 5
18 h 30 messe chantée des étudiants

VENDREDI 7
9 h 00 messe de l'école Saint-Louis
12 h 15 messe suivie de l'exposition du Saint-Sacrement
17 h 45 office du rosaire
18 h 30 messe chantée du saint Rosaire
20 h 00 heure sainte

SAMEDI 8
7 h 00 reposition du Saint-Sacrement
17 h 45 1es vêpres de saint Denis

DIMANCHE 9
Présence des scouts
16 h 00 goûter organisé par la conférence Saint-Vincent de Paul pour les personnes seules ou âgées

LUNDI 10
À l'issue de la messe, réunion du Tiers Ordre de la Fraternité Saint-Pie X

MARDI 11
18 h 30 messe chantée de la Maternité divine

MERCREDI 12
18 h 30 messe chantée des étudiants

SAMEDI 15
leçon inaugurale de l'Institut Saint-Pie X

MARDI 18
18 h 30 messe chantée de saint Luc

MERCREDI 19
18 h 30 messe chantée des étudiants

SAMEDI 22 - LUNDI 24
Pèlerinage à Lourdes

LUNDI 24
19 h 30 conférence à l'IUSPX : « La vie spirituelle et mystique de Marie Guyart de l'Incarnation »

MERCREDI 26
18 h 30 messe chantée des étudiants

VENDREDI 28
18 h 30 messe chantée des saints Simon et Jude

SAMEDI 29
17 h 45 1es vêpres du Christ-Roi

DIMANCHE 30
Fête du Christ Roi

LUNDI 31
17h 45 1es vêpres de la Toussaint

MARDI 1ER NOVEMBRE
Fête de la Toussaint (fête d'obligation)
messes et offices comme un dimanche

MERCREDI 2
Commémoration des morts
messes le matin à **7 h 15 ; 7 h 45 ; 8 h 30 ; 9 h 00 ; 9 h 30 ; 10 h 00 ; 10 h 30 ; 11 h 00 et 11 h 30**
18 h 30 messe chantée des étudiants

VENDREDI 4
9 h 00 messe chantée de l'école Saint-Louis
12 h 15 messe suivie de l'exposition du Saint-Sacrement
17 h 45 office du rosaire
18 h 30 messe chantée
20 h 00 heure sainte

SAMEDI 5
7 h 00 reposition du Saint-Sacrement
pas de catéchisme pour enfants
18 h 30 messe chantée

ACTIVITÉS DE LA PAROISSE 2022-2023

M. l'abbé Michel Frament, curé, reçoit tous les jours sur rendez-vous, et est :
- aumônier des « Jeunes Pros »
- aumônier de la conférence Saint-Vincent-de-Paul
- aumônier des guides et du Feu
- chargé du catéchisme pour adultes : jeudi 19 h 30 et samedi 11 h 00

M. l'abbé Gabriel Billecocq, premier vicaire, est :
- maître de chapelle et responsable de toute la musique dans la paroisse
- chargé des cours de doctrine approfondie, le mardi de 19 h 15 à 20 h 15
- professeur de philosophie à l'Institut Universitaire Saint-Pie X

M. l'abbé Denys de Crécy, vicaire, est :
- chargé des visites aux malades

M. l'abbé Denis Puga, vicaire, est :
- responsable du Tiers-Ordre de la FSSPX et des anciens retraitants
- archiviste
- chargé du catéchisme pour enfants, 1er groupe (préparation à la 1ère communion)

M. l'abbé Guillaume d'Orsanne, vicaire, est :
- responsable des visites aux malades
- responsable du service liturgique
- chargé du catéchisme pour enfants, 4ème groupe (persévérance)
- aumônier de la Croisade Eucharistique
- responsable du Chardonnet

M. l'abbé Renaud de Sainte-Marie, vicaire, est :
- aumônier de la Militia Maria
- aumônier du Cercle Saint-Louis
- aumônier des cadets
- responsable des maraudes
- chargé du catéchisme pour enfants, 3e groupe (préparation à la communion solennelle)
- professeur de philosophie à l'Institut Universitaire Saint-Pie X

M. l'abbé François-Marie Chautard :
- Recteur de l'Institut Universitaire Saint-Pie X

M. l'abbé Guillaume Scarcella est :
- directeur de l'école primaire Saint-Louis responsable de l'église Saint-Martin des Gaules à Noisy-le-Grand

M. l'abbé Alexis Rampon est :
- collaborateur de M. l'abbé Chautard à l'Institut
- aumônier des louveteaux et louvettes

M. l'abbé Nicolas Portail est :
- aumônier du MJCF
- professeur d'histoire à l'Institut Universitaire St-Pie X

Frère Jean-Joseph est :
sacristain et entretien de l'église

Frère Jean-Yves est :
- sacristain et fleuriste
- chargé du catéchisme pour enfant (2e groupe)

Prêtres de garde

Chaque jour en semaine, de 9 h 00 à 12 h 45 et de 15 h 30 à 19 h 30 un prêtre se tient à la disposition des fidèles, au fond de l'église, pour les confessions, demandes de messes, de baptêmes, entretiens (10 minutes au maximum).
Pour un entretien prolongé, prendre rendez-vous avec un prêtre.

Urgences et visites aux malades

Vous pouvez joindre les prêtres de jour à Saint-Nicolas (Tél. 01 44 27 07 90).
Responsable : **Abbé d'Orsanne**

Formation doctrinale et spirituelle

Catéchisme pour les adultes donné par **M. l'abbé Frament**. Ce cours est destiné aux catéchumènes, à ceux qui recevront la confirmation, aux débutants et à tous ceux qui souhaitent revoir l'ensemble de la doctrine catholique pour approfondir leur vie chrétienne (pas d'inscription nécessaire). Cours, le jeudi de 19 h 30 à 21 h 00 ou le samedi de 11 h 00 à 12 h 15 en salle des catéchismes.

Cours de doctrine approfondie donné par **M. l'Abbé Billecocq**. Ce cours est le prolongement normal du catéchisme pour les adultes (pas d'inscription nécessaire). Il porte cette année sur la morale. Cours le mardi de 19 h 15 à 20 h 15, en salle des catéchismes.

Catéchisme pour enfants

Chaque samedi de 14 h 30 à 16 h 00, sauf vacances scolaires. S'inscrire auprès du prêtre de garde ou après les messes, ou téléphoner au 06 58 67 70 63.
- 1er groupe (préparation à la première communion) : **Abbé Puga**
- 2e groupe (préparation à la confirmation) : **Frère Jean-Yves**
- 3e groupe (préparation à la communion solennelle) : **Abbé de Sainte Marie**
- 4e groupe (persévérance) : **Abbé d'Orsanne**

Service liturgique

Responsable : **Abbé d'Orsanne**. Pour y inscrire vos enfants, veuillez vous adresser directement au responsable (enfants2choeur@gmail.com).
Condition : avoir fait sa première communion.
Répétitions le samedi à 16 h 00.

Chant sacré

Responsable : **Abbé Billecocq**
- Chœur de Saint-Nicolas
  Il assure le chant de la grand-messe dominicale. Répétitions : le jeudi de 19 h 15 à 21 h 00 et le dimanche à 10 h 00.
  Direction : Abbé Billecocq
- Schola grégorienne des hommes.
  Elle chante la messe dominicale de 9 h 00. L'accès à la schola grégorienne est ouvert

à des hommes ayant déjà une pratique du chant grégorien. Répétition le dimanche à 8 h 30. Direction : frère Jean-Yves.
- Chorale des étudiants. Elle assure le chant (grégorien et polyphonique) de la messe des étudiants, le mercredi à 18 h 30 (durant l'année universitaire). Direction : Louis Kergall (kergalllouis@gmail.com)

Tiers-ordre de Saint-Pie X et anciens retraitants

Aumônier : **Abbé Puga**
Réunion le deuxième lundi de chaque mois ; elle commence par la messe de 18 h 30.

Archiconfrérie Marie reine du clergé

Aumônier : **Abbé Frament**
Responsable : **Olivier de Lacoste**
Contact : confrerie.reine.clerge@gmail.com

Conférence Saint-Vincent de Paul

Aumônier : **Abbé Frament**
Permanence tous les jeudis de 15 h 00 à 18 h 15, salle des catéchismes.
Réunion une fois par mois à 19 h 30 en salle Saint-Paul.
N'hésitez pas à présenter tout cas de misère morale ou matérielle, en utilisant la boîte aux lettres de la conférence Saint-Vincent de Paul au fond de l'église. Pour les dons, un tronc est placé près de cette boîte.
CCP 159 467 P Paris

Ouvroir

Responsable : **Mme Puga** (06 63 77 36 98)
Confection et réfection des linges liturgiques et sacerdotaux. Le mardi entre 14 h 00 et 18 h 00

Les foyers adorateurs

Tous les mois et pendant 72 heures, une chaîne de foyers prie à l'intention de la sanctification du clergé (une heure par foyer).
Renseignements auprès de **Monsieur Gilles Moreau** : 07 61 35 53 81

La milice de Marie

Aumônier : **Abbé de Sainte-Marie**
Formation et apostolat, par Marie Immaculée.
Contact : 75nddesvictoires@gmail.com

Anges gardiens

Aumônier : **Abbé Frament**
Accueil et accompagnement des nouveaux paroissiens.
Contact : angesgardiens.sndc@gmail.com

Croisade eucharistique

Aumônier : **Abbé d'Orsanne**
Un mercredi après-midi par mois.

Scouts et guides groupe Saint François-Xavier

Ce groupe est composé :
- d'une meute de louveteaux (abbé Rampon)
- d'une clairière de louvettes (abbé Rampon)
- d'une compagnie de guides (abbé Frament)
- d'une troupe de scouts marins (abbé du Fayet de la Tour depuis Camblain)
- d'un clan de cadets (abbé de Sainte-Marie).
- d'un feu de guides aînées (abbé Frament).

L'aumônerie est assurée par les prêtres de la paroisse. Une fois par trimestre, nuit d'adoration devant le Saint-Sacrement exposé, avec possibilité de dormir sur place et petit déjeuner partagé le matin.

Chef de groupe : **Denis Duverger**
Inscriptions : 01 77 04 12 49

Les étudiants de Saint-Nicolas

Aumônier : **Abbé de Sainte-Marie**
- Messe des étudiants, tous les mercredis de l'année universitaire à 18 h 30 (messe chantée avec prédication)
- Deux fois par mois à l'issue de la messe des étudiants, conférence suivie d'une collation.
- Une fois par trimestre, nuit d'adoration devant le Saint Sacrement exposé, avec possibilité de dormir sur place et petit déjeuner partagé le matin. Contact : cerclesaintlouis@outlook.fr

Les « jeunes pros »

Aumônier : **Abbé Frament**
Ce groupe s'adresse aux personnes engagées récemment dans la vie active.
- Le 1er vendredi du mois, repas à 20 h 30, école d'oraison, adoration libre devant le Saint-Sacrement exposé.
- Une fois par mois, cercle d'étude : ateliers, conférences…
- Une fois par trimestre, nuit d'adoration devant le Saint Sacrement exposé, avec possibilité de dormir sur place et petit déjeuner partagé le matin.

Responsable : **William Laroche** (2022)
Augustin Duverger (à partir de 2023)
Contact : contact@jeunespro75.fr

Service d'entraide

Responsable : **Madame de Lacoste**
Permanence de 15 h 00 à 18 h 15 le jeudi.
Contact téléphonique : 01 44 27 02 27 ou adresser un courrier au : Service d'entraide - Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris.
En dehors des heures de permanence, on peut déposer les messages dans la boîte aux lettres placée près du tableau d'affichage, au fond de l'église.

Vestiaire

Responsable : **Madame Oysel**
Ouvert tous les lundis de 13 h 30 à 16 h 00, en salle des catéchismes. À la disposition de tous les pauvres de Paris. On peut déposer en semaine à la salle des catéchismes : vêtements et chaussures propres et en bon état, autrement dit vraiment utilisables.

Maraudes sociales

Contact : maraudes.chardonnet@yahoo.fr
Tous les lundis soir, de 19 h 30 à 21 h 20, distribution de repas aux pauvres du quartier, faite par les jeunes de la paroisse.

Consultations notariales gratuite

Le 1er vendredi du mois en salle des catéchismes de 18 h 30 à 20 h 00.

Consultations juridiques gratuites

Le 3e vendredi du mois en salle des catéchismes de 18 h 00 à 20 h 00.

Entretien de l'église

Les horaires sont personnalisables. Toutes les bonnes volontés sont accueillies à bras ouverts ! S'adresser au frère Jean-Joseph.

Procure

Responsable : **Jean-Pierre Dubus**
Ouverture : mardi soir, mercredi soir, dimanche.
Contact : contact@procuresaintnicolas.fr

Bulletin du Chardonnet

Responsable publication : **Abbé d'Orsanne**
Responsable abonnement et expédition : **Abbé Puga**

Rugby - R Se Canto

Entraînement tous les samedis à 10 h 00 Lieu : Plaine de jeu de Bagatelle (Ligne 1 - arrêt pont de Neuilly).
Responsable : **Jean-Eudes Royal**
Contact : r.secanto@gmail.com

Foot - AS Chardonnet

Joueurs de 18 à 35 ans, équipe inscrite en fédération officielle de foot qui joue tous les lundis soirs à Paris ou en banlieue proche.
Contact : **Arnauld de Lacoste Lareymondie**
arnaulddelacoste@hotmail.com 06 61 65 40 30

❁ Visites guidées ❁

Chaque dimanche à 15 h 30, une visite guidée de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet est proposée gratuitement.

Se rendre sur le parvis de l'église
(tenue correcte demandée, comme pour tout lieu sacré !)

contact :
visitersaintnicolas@gmail.com

Explication de la messe traditionnelle latine

Une fois par mois, le samedi de 9 h à 12 h,
présentation et explication de la messe en salle des catéchismes, par un paroissien.
Renseignements éventuels au
06 14 73 55 65

CONFÉRENCES DU LUNDI DE

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE SAINT-PIE X

Programme 2022

LUNDI 19 SEPTEMBRE 2022, 19 H 30
Cycle de Géopolitique :
Gaz et pétrole : enjeu géopolitique majeur
par Antoine de Lacoste

LUNDI 26 SEPTEMBRE , 19 H 30
Cycle : les grands maîtres de vie spirituelle :
Saint Ignace
par Monsieur l'abbé François-Marie Chautard

LUNDI 3 OCTOBRE 2022, 19 H 30
Cycle : les enseignements du Magistère :
***Immortale Dei* de Léon XIII, l'Eglise face au laïcisme**
par Monsieur l'abbé Philippe Bourrat

LUNDI 24 OCTOBRE 2022, 19 H 30
Cycle : les grands maîtres de vie spirituelle
La vie spirituelle et mystique de Marie Guyart de l'Incarnation

LUNDI 7 NOVEMBRE 2022, 19 H 30
Cycle de Géopolitique :
Le Liban va-t-il disparaître ?
par Antoine de Lacoste

LUNDI 14 NOVEMBRE 2022, 19 H 30
Saint Molière ? Réflexions sur la qualité morale de Molière
par Alain Lanavere

LUNDI 21 NOVEMBRE 2022, 19 H 30
Mauriac : le nœud et le lien
par Eddy Hanquier

LUNDI 28 NOVEMBRE 2022, 19 H 30
Cycle de Géopolitique :
L'Afghanistan, tombeau des empires
par Antoine de Lacoste

LUNDI 12 DÉCEMBRE 2022, 19 H 30
Un Divorce de Paul Bourget
par Eddy Hanquier

21, rue du Cherche-Midi – 75006 Paris
www.iuspx.fr
Tél. : 01 42 22 00 26
MÉTRO : SÈVRES-BABYLONE OU SAINT-SULPICE
entrée 7€ (étudiants : 3,50€)

HORAIRE DES MESSES

Dimanche
08 h 00 : Messe lue
09 h 00 : Messe chantée grégorienne
10 h 30 : Grand-messe paroissiale
12 h 15 : Messe lue avec orgue
16 h 30 : Chapelet
17 h 00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement
18 h 30 : Messe lue avec orgue

En semaine
Messe basse à *7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30*
La messe de *18 h 30* est chantée aux fêtes de 1re et 2e classe.

CARNET PAROISSIAL

· Ont été régénérés de l'eau du baptême ·

Benoît DAVOUST	*29 juin*
Tarcisius PROTHIN	*28 juillet*
Mehdi, Sébastien M'TIR	*30 juillet*
Maèlys BRACQ VEYRAT de LACHENAL	*30 juillet*
Joseph O'DONOGHUE	*10 septembre*
Renée-Marie LE GUELLEC	*10 septembre*
Jeanne BAUDRY	*17 septembre*

Ont contracté mariage devant l'Église

Nicolas MULL avec Bénédicte EMLEK	*2 juillet*
Guillaume GUERDER avec Marie-Astrid BLIN	*9 juillet*

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

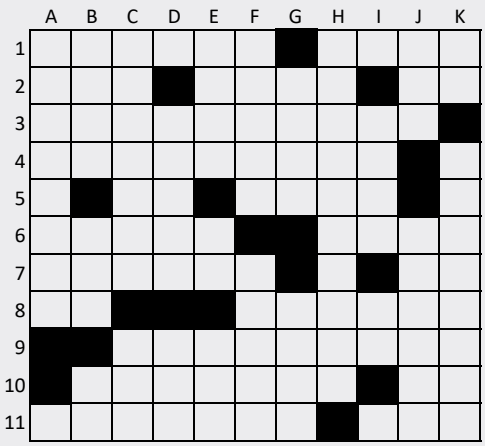
Jacqueline REVERDITO, *97 ans* †	*27 juin*
Roland PETRILLI, *87 ans* †	*7 juillet*
Nelly GRIGUER, *68 ans* †	*11 juillet*
Claude LEVEQUE, *77 ans* †	*20 juillet*
Simone LACORRE, *77 ans* †	*21 juillet*
Chantal FERREY, *73 ans* †	*17 août*

Vie de la paroisse en images

1 - *L'abbé Petrucci devant une de ses chapelles*
2 - *Prieuré de Trévise, nouveau fief de l'abbé Petrucci*
3 - *Procession 15 août, abbé Bouchacourt*
4 - *L'abbé Petrucci gravé dans le marbre*
5 - *Procession 15 août*
6 - *Les frères en pèlerinage sur la tombe de Frère Gilles*
7 - *Procession 15 août*

LE CHARDONNET
Journal de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet
23 rue des Bernardins - 75005 Paris
Téléphone : 01 44 27 07 90
Courriel : stnicolasduchardon@free.fr
www.saintnicolasduchardonnet.org
Directeur de la publication :
Abbé Michel Frament
Imprimerie
Corlet Imprimeur S.A. - ZI,
rue Maximilien Vox
14110 Condé-sur-Noireau
ISSN 2256-8492 - CPPAP N 0326 G 87731
Tirage : 1300 exemplaires
PEFC 10-31-1510

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Ce saint Philippe se sauva pour n'être pas élu pape - C'était la Perse – 2. Roi d'Israël, entre Baasa et Zambri – Mascate en est la capitale - Non payé — 3. Inquisiteur espagnol – 4. Le champ du sang 5. Indéfini - Château construit pour Diane de Poitiers - 6. C'est le 15 de ce mois juif que Jésus fut crucifié - Début du nom d'un port de Crimée célèbre par le « J'y suis, j'y reste » de Mac Mahon - 7. Saint évêque de Lyon, auteur de « Contres les hérésies » - Douze mois - 8. Fin de participe - Petit carnassier puant - 9. C'est en prononçant ce mot que Jésus guérit le sourd-muet - 10. Très en désordre, les hommes bleus qui assuraient la police du désert - Le temps d'une révolution - 11. Mot prononcé par Jésus en ressuscitant la fille de Jaïre - Hérétique tchèque - 12. Nom latin signifiant « sommet » et utilisé en astronomie - Difforme en parlant du pied.

VERTICALEMENT

A. Il y eut là une onction émouvante et célèbre - Possessif - B. Ou la Sœur des Anges d'Alfred de Vigny - Vieille colère - Ecole européenne des Affaires de Paris (sigle) - C. Assoupissement non naturel - Grand mathématicien helvétique privé de son R final - D. Fils d'Enosh, il mourut à 910 ans, d'après la Genèse - Ils augmentent continuellement - E. Un des Trois-Évêchés - Négation – Chaud anglais - F. De bas en haut : à moitié - De bas en haut : pionnier du télégraphe - G. Il fut pendu à la place de Mardochée - État de l'ouest des USA en désordre - H. De bas en haut : Jésus y sua le sang - I. Indication du temps - En épelant : enlevé - Exclamation d'effroi - J. Première femme de Lomek, d'après la Genèse - Un des condamnés de l'affaire de Panama - K. Lettre qui suit mu - Suivi de Terre, accorda la Grande Charte aux barons anglais (deux mots).

SOLUTIONS N° 379

HORIZONTALEMENT 1. DECIUS-NUMA - 2. ISABEAU-EU - 3. OSER-UVAL-P - 4. CENACLE-GO - 5. LN-H-TEDEUM - 6. EITIP-SUGAP - 7. TERMES-CADI - 8. INO-LIBERAL - 9. ESTIA-AMARI - 10. N-TOGIB-RU - 11. SENEGAL-AS. **VERTICALEMENT** A. DIOCLETIEN - B. ESSENIENS-S. CAEN-TROTTE - D. IBRAHIM-ION - E. UE-C-PELAGE - F. SAULT-SI-IG - G. UVEES-BABA - H. N-A-DUCEM-L - I. UEL-EGARA - J. MU-GUADARRA K. A-POMPILIUS